

## Danièle SALLENAVE



Née à Angers, normalienne, universitaire, écrivain, Danièle Sallenave est membre du jury de plusieurs prix littéraires, dont le prix Femina.

Elle est l'auteur de près d'une trentaine d'ouvrages, romans, essais, récits de voyage, pièces de théâtre.

Parmi ses romans : *Les portes de Gubbio* (1980), (prix Renaudot), *La vie fantôme* (1986) aux éditions P.O.L. Aux éditions Gallimard : *Les trois minutes du diable* (1994), *Viol* (1997) *La Fraga* (2005). Parmi ses essais :

*Le don des morts* (1991), *dieu.com* (2003), *Castor de guerre* (2008), *Nous on n'aime pas lire* (2009) et *La vie éclaircie* (2010). Elle a reçu en 2005 le **Grand Prix de littérature de l'Académie Française** pour l'ensemble de son œuvre. Elle tient une chronique hebdomadaire aux Matinales de France-Culture.

## Jean GIONO



« Sommeil. La divine vérité. Jouissance éperdue des bras et des jambes qui étaient tout à l'heure employés à la gare. Le train traverse les étendues de la steppe et l'amoncellement des corps endormis. Les renards, au fond des terriers, le museau entre les pattes, allongés vers l'ouverture d'où vient l'odeur de la nuit. Les loutres au bord du ruisseau dans les racines du peuplier, le museau posé sur la terre, le corps flottant, le poil haletant au mouvement de l'eau. Les cailles dans l'herbe, la tête sous l'aile. Le serpent noué dans la poussière encore chaude du chemin de terre. La sauterelle le

long d'une tige d'avoine ; ses gros yeux sont verts, ses antennes pendent. On dirait une feuille. Le vent la fait trembler. Un berger endormi ; il a tiré sa veste de cuir sur sa tête ; il a replié ses jambes. Son chien dort. Le troupeau dort. L'herbe dort. Un autre berger, couché sur le dos, face à la nuit, la bouche ouverte, dans sa barbe que fait trembler le vent. Le troupeau dort. L'avoine dort, le seigle sauvage dort, une grande surface de blés aux épis serrés presque mous, dort. »

**Jean Giono**, *Les grandeurs libres*, 1938.